

LE TRÉSOR DE SIPHNOS À DELPHES, UNE GÉOMÉTRIE EN PIERRE ? COROLLAIRE METROLOGIQUES

Monica Mărgineanu Cârstoiu*

Mots clés : Trésor de Siphnos, géométrie, diagonale, Coudée, Pythagore.

Résumé : L'étude propose une hypothèse qui met en évidence la géométrie interne de l'architecture du Trésor de Delphes et avance des opinions sur l'influence de la philosophie de l'époque sur la pensée architecturale, notamment celle de Pythagore.

L'analyse du support géométrique conduit à une solution plausible au problème de métrologie auparavant considéré comme insurmontable. Le rôle fondamental des diagonales dans le montage géométrique et le dimensionnement du monument sont discutés. Il est également indiqué que la diagonale du plan serait un élément de start révélant que l'unité de mesure utilisée dans le cas de l'architecture du Trésor était la Coudée.

Rezumat: Studiul propune o ipoteza care pune in valoare geometria internă a arhitecturii Tezaurului Delphic și avansează opinii privind influența ideilor filozofiei epocii asupra gândirii arhitecturale, indicând ca sursă de idei asupra numerelor și figurilor geometrice filosofia lui Pythagora.

Analiza suportului geometric conduce la o soluție plauzibilă a problemei de metrologie, considerată anterior insurmontabilă. Se discută despre rolul fundamental al diagonalelor în montajul geometric și în dimensionarea monumentului și indică diagonala planului ca element de start în dimensionare, relevând că unitatea de măsură utilizată în cazul arhitecturii Tezaurului a fost Cotul.

La recherche du support géométrique impliqué dans la conception architecturale du trésor construit par les Siphniens, en 525 av. J.C.¹ à Delphes est notamment conditionnée par la connaissance des dimensions d'un monument singulier de l'antiquité archaïque grecque, qui n'a pas survécu à ce jour qu'à travers des *membra disiecta* et son soubassement installé au sud de la première boucle de la Voie Sacrée² du sanctuaire de Delphes. Les mesures exactes qui ont conduit à la reconstruction du monument, données par l'étude tout à fait remarquable de George Daux et Erik Hansen,³ ont rendu possible l'hypothèse que nous tentons d'analyser ci-dessous.

Quatre des observations contenues dans l'étude précitée suggèrent l'analyse suivante. Le premier constat, surprenant, fait référence à la métrologie; les autres concernent la géométrie. Ainsi, concernant les problèmes de métrologie, est émise l'hypothèse selon laquelle une unité de mesure n'a pas été utilisée pour dimensionner le monument. "Inutile de creuser davantage: il est évident que le Trésor de Siphnos n'a pas été construit selon une unité de mesure claire. Bien au contraire, et nous le verrons mieux *infra*, il était tout à fait possible de bâtir le Trésor sans "pied", simplement en utilisant le cas échéant des lattes, ou par transmission directe des mesures; avec une matière aussi hétérogène que la nôtre, c'était même la seule méthode envisageable, surtout pour les assises moulurées, car n'oublions pas que les Grecs ne connaissaient que les fractions simples".⁴

Le deuxième constat est fondamental et renvoie à l'existence dans la façade d'un carré caractéristique:⁵ la hauteur mesurée de l'*euthynteria* à la partie supérieure du larmier horizontal (H) équivaut à la largeur du monument considéré entre les murs eux-mêmes (Lf). Les auteurs observent aussi que « Le rapport entre la largeur et la longueur du Trésor est approximativement $1/\sqrt{2}$ (= le rapport du cote d'un carré à sa diagonale),

* Institut d'Archéologie « Vasile Pârvan », Bucarest; e-mail: margineanu_monica@yahoo.fr

¹ En raison du récit d'Hérodote, dans lequel il affirme que le trésor était en construction lors du pillage de l'île par les réfugiés de Samos, un événement qui a eu lieu au plus tard en 525 avant J.C., d'après G. Gruben ce monument devient l'un des points forts chronologiques de l'histoire de l'architecture du VI^{ème} siècle. (Herodot III, 57; Gruben 1966/1967, p. 85).

² Daux, Hansen 1987, I, p. 48-49, fig. 35.

³ Daux, Hansen 1987. Les dimensions et les images reproduits dans ce qui suit ont été tirés notamment d'après (I): p.74 / fig. 59; p. 83 / fig. 69; p. 90 / fig. 73; p. 94 / fig. 74; p. 115. fig. 82; p. 132-135 / fig. 93 – 94; p. 209 / fig.123; p. 228 / fig. 136; (II): pl. 71.

⁴ (Daux, Hansen 1987, I, p. 235-236). La nature du marbre utilisé pour le Trésor aurait également empêché les bâtisseurs d'adopter une autre solution.

⁵ Nommé dans ce qui suit *le carré-Hansen*.